



DES MICROS POUR RINALDO

Un chef-d'œuvre à la fois musical (certaines pages comptent parmi les plus célèbres de Haendel) et théâtral (avec scènes de magie). Ce devait être un des temps forts de la saison lausannoise. Mais avec 50 spectateurs dans la salle, pas question de le monter comme prévu. A défaut de représentations publiques, Eric Vigié propose le 22 mai une captation de «Rinaldo», version de concert, à huis clos. Avec Philippe Jaroussky (photo) dans le rôle-titre, les mélomanes ne seront pas déçus. — J.P.P.

«Rinaldo», direction musicale: Andrea Marcon, sur Espace 2 le 22 mai et vraisemblablement en streaming le même soir sur opera-lausanne.ch

LIVRE

AU BEAU MILIEU DE NULLE PART

Envie de dépaysement, de larges horizons? Alors emboîtez le pas à Nicholas Jubber sur les pistes du Sahara occidental. De Fès à Tombouctou, en passant par Nouakchott et Bamako, à la rencontre des fiers Touaregs. Il y a souvent loin du rêve à la réalité. Mais sous la plume fertile de ce grand voyageur, ces paysages mythiques, ces personnages oniriques prennent forme et vie. Départ! — J.P.P.



Nicholas Jubber, «Sur les chemins nomades», éd. Noir sur Blanc, 432 p., CHF 28.-



JACQUES CHESSEX L'ÉCRIVAIN ET SON DOUBLE PEINTRE

Découverte d'une œuvre foisonnante, celle d'un écrivain qui aime à passer du stylo au pinceau.

Par Jean Pierre Pastori

Dans ses peintures, Jacques Chessex faisait-il la chattemite? Autrement dit, selon le dictionnaire, affectait-il «des manières hypocrites et doucereuses» pour séduire, voire tromper son monde? Loin de là. Son œuvre captive de manière franche, directe, voire provocante. Et c'est la Chattemite, mi-ange mi-démon, qui en est le cœur. A Buchillon (VD), la galerie Aarlu Viggo donne à voir un large aperçu – une dizaine d'années – du travail pictural de l'auteur de «L'Ogre», Prix Goncourt 1973, du «Vampire de Ropraz» et des «Yeux jaunes». Plume ou pinceau, Chessex couche sur le papier ses désirs et ses obsessions. Il a de prestigieux devanciers. Victor Hugo, Friedrich Dürrenmatt et, dans un autre registre, Federico Fellini ont également démontré la multiplicité de leurs talents au gré d'innombrables expositions et publications.

Jacques Chessex fait de tout son miel. Encre, aquarelle, gouache, acrylique... page de journal, enveloppe, voire beau papier Arches... Chat et chattemite, chien parfois, minotaure s'y imposent dans une profusion de couleurs. Bien sûr, l'influence de Picasso, voire d'Antonio Saura peut s'y lire. Chessex ne se considérait pas comme un peintre, lui qui savait si bien commenter la peinture des autres. C'est en poète qu'il traçait ces figures, qu'il étalait ses pigments. En poète maudit, qu'il multipliait les sexes ouverts ou dressés. Seins, sexes et sun... un soleil implacable irradie, en effet, nombre de ses images. Ce n'est que sous l'amicale pression de ses proches qu'il avait accepté d'exposer, d'abord en Espagne, puis à Soleure. Les cimaises de la galerie Aarlu Viggo viennent à point nommé rappeler que l'œuvre peut être le miroir de l'artiste. —

PEINTURE

Galerie Aarlu Viggo, Buchillon, jusqu'au 31 juillet. Pour les horaires d'ouverture: aarlouviggo.com

SUISSE ET VATICAN DANS LA TEMPÊTE

«Le Vatican, combien de divisions?», ironisait Staline. Aucune, sinon la Garde suisse... Mais sait-on que le Kulturkampf qui, au XIX^e siècle, opposa à la papauté les radicaux au pouvoir à Berne eut pour conséquence la rupture des relations diplomatiques entre la Confédération et le Saint-Siège? Elles ne seront rétablies qu'en 1920. Parallèlement aux contacts officiels se développera une nuée de liens de nature politique et bancaire. Sans oublier les réseaux de renseignement discrètement alimentés par les membres de la Curie romaine, durant la Seconde Guerre mondiale, tout particulièrement. Dans cet ouvrage très documenté, Jean-Pierre Dorand consacre des pages passionnantes à la Suisse prise en étau entre l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste. — J.P.P.



Jean-Pierre Dorand, «La Suisse et le Vatican dans la tempête 1920-1945», éd. Cabédita, 176 p., CHF 34.-